

<b>Zeitschrift:</b>	Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	97 (1968)
<b>Heft:</b>	1
 <b>Artikel:</b>	Le massacre des Saints Innocents
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1040225">https://doi.org/10.5169/seals-1040225</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le massacre des Saints Innocents

C'était jeudi soir 28 décembre, dans un village de montagne. Quelques parents venus là, pour passer leurs vacances d'hiver se demandaient à la sortie de la messe: « Pourquoi ce massacre des innocents? Pourquoi Dieu a-t-il toléré cela? Et une maman disait: « En écoutant l'Evangile, je n'ai pas pu m'empêcher de penser au petit Emmanuel; il était aussi innocent; il a été assassiné.»

Nous sommes entrés dans un tea-room pour discuter. Nous avons vu que la cause du massacre des innocents était la *jalousie* d'Hérode. Hérode était un mauvais roi. Il craignait pour sa place. Au lieu de voir dans l'annonce de la naissance d'un descendant de David, d'un roi doux et humble de cœur un appel de Dieu à changer de vie, à se convertir, il a préféré massacrer les autres, meilleurs que lui, pour éviter de changer de vie. Et c'est ça la jalousie. La jalousie c'est salir les autres pour paraître plus propre.

Nous avons vu aussi que Dieu avait souvent invité les hommes, par l'intermédiaire des prophètes, à changer de vie. Souvent, les prophètes ont répété: « Convertissez-vous sinon vous périrez tous, « Convertissez-vous et vous vivrez.»

Mais bien des hommes ne prenaient pas cela au sérieux, soit qu'ils refusaient de croire, soit qu'ils cherchaient des excuses. Or par ce massacre des innocents ils sont amenés à voir ce qu'ils refusaient de croire: où conduit le refus de se convertir. — Et Dieu a accueilli la vie de ces innocents et la souffrance de leurs mamans pour nous obtenir la grâce de la conversion, la grâce d'un changement de vie.

Dieu n'a pas changé. Il continue à réitérer les appels. Et à chaque génération, il arrive un événement par lequel Dieu veut nous ouvrir les yeux, nous amener à voir ce qu'on a de la peine à croire.

Aujourd'hui, François, âgé de 15 ans, tue son voisin Emmanuel. Il pré-médite son coup pour lancer un défi à la société. En effet, en discutant avec François, on a pu remarquer qu'il s'était forgé une image morbide et intenable du monde et de la société. Et cette image du monde, il se l'était forgée par la lecture de romans et de magazines qu'il avait lus en cachette. Les difficultés et la vie que son père faisait à la maison ne lui ont pas permis de préciser, dans son esprit, la part de la fiction (le monde et la société tels qu'il se les imaginait) et de la réalité (le monde et la société tels qu'ils sont avec leur bon et mauvais côtés.)

La maman, une personne admirable, avec qui j'ai pu m'entretenir, devait travailler hors de son foyer pour se procurer de quoi vivre et n'a pas trouvé quelqu'un qui puisse l'aider à réfléchir pour voir que «l'Homme ne vit pas seulement de pain mais de toutes paroles qui sort de la bouche de Dieu», et qu'aucun journal ni la télévision ne peuvent mettre en lumière.

Un papa qui était là a dit: « Nous avons vu dans un numéro d'*Ensemble* une présentation de magazines chrétiens qui aident à l'enfant à voir les aspects positifs du monde et à se situer dans le monde.

Mais nous n'aurions jamais cru que c'était si important. Et une maman a dit: « Moi je n'aurais jamais cru combien il était important de discuter avec les enfants et de leur montrer que nous avions aussi nos imperfections. »

Nous sommes arrivés à la conclusion qu'en restant uniquement sur des défenses et des interdictions, on créait chez l'enfant un état de mauvaise conscience qui le rendait plus fermé et plus vulnérable... qu'il valait mieux avoir une attitude positive et lui procurer ce qui peut le rendre meilleur.

B.Z.